Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

ANX443 · ANNEXES DÉDIÉES

Le trésor caché et la perle de grand prix : étude comparative des deux paraboles

Les paraboles du trésor caché et de la perle de grand prix apparaissent immédiatement l'une après l'autre dans Matthieu 13. Elles appartiennent au discours dans…

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	PUBLIÉE
19 min	15	3	25/11/2026

MISE À JOUR
25/11/2026

SOURCE
https://schilo.org/anx443-le-tresor-cache-et-la-perle-de-grand-prix-etude-comparative-des-deux-paraboles/
EXPORTÉE LE
25/11/2026
DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Deux paraboles réunies dans le même enseignement 2
2. Le texte de Matthieu 13.44-46 3
3. Une différence fondamentale : la découverte et la recherche 3
4. Le personnage du trésor caché 4
5. Le marchand de perles 4
6. Le trésor caché et la perle visible 5
7. La valeur exceptionnelle des deux richesses 5
8. La joie mentionnée dans une seule parabole 6
9. La vente de toutes les possessions 6
10. L'acquisition du champ et celle de la perle 7
11. Deux manières de découvrir le Royaume ? 7
12. La grâce divine et la réponse humaine 8
13. Tableau comparatif des deux paraboles 8
14. Pourquoi Jésus utilise-t-il deux paraboles ? 9
15. Conclusion de l'annexe 9
Lexique 10

1. Deux paraboles réunies dans le même enseignement

Les paraboles du trésor caché et de la perle de grand prix apparaissent immédiatement l'une après l'autre dans Matthieu 13.

Elles appartiennent au discours dans lequel Jésus présente plusieurs aspects du Royaume des cieux.

La première se trouve dans Matthieu 13.44.

La seconde occupe Matthieu 13.45-46.

Leur proximité littéraire est importante.

Elle invite à les examiner ensemble plutôt que comme deux enseignements totalement indépendants.

Les deux récits commencent par une comparaison avec le Royaume des cieux.

Ils présentent ensuite une richesse exceptionnelle dont la découverte entraîne une décision radicale.

Cette construction commune indique que les deux paraboles participent à un même enseignement.

Cependant, Jésus ne répète pas simplement la première histoire.

Il modifie plusieurs éléments, notamment la situation du personnage, la nature du bien précieux et les circonstances de sa découverte.

Ces différences méritent d'être examinées.

2. Le texte de Matthieu 13.44-46

La première parabole déclare :

Le royaume des cieux est encore semblable à un trésor caché dans un champ. L'homme qui l'a trouvé le cache ; et, dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il a, et achète ce champ.

(Matthieu 13.44)

La seconde poursuit :

Le royaume des cieux est encore semblable à un marchand qui cherche de belles perles. Il a trouvé une perle de grand prix ; et il est allé vendre tout ce qu'il avait, et l'a achetée.

(Matthieu 13.45-46)

Les deux récits sont très courts.

Ils ne comportent ni dialogue ni explication finale développée.

Jésus concentre l'attention sur une succession d'actions.

Un bien exceptionnel est découvert.

Sa valeur est reconnue.

Le personnage vend toutes ses possessions.

Il acquiert ensuite le bien recherché.

Cette simplicité constitue l'une des caractéristiques essentielles des deux paraboles.

3. Une différence fondamentale : la découverte et la recherche

Dans la parabole du trésor caché, Jésus ne précise pas que l'homme cherchait une richesse.

Le récit commence par la présence d'un trésor enfoui dans un champ.

L'homme le découvre.

Les circonstances de cette découverte ne sont pas expliquées.

Il est donc possible qu'elle soit inattendue.

Cependant, le texte ne permet pas d'affirmer avec certitude qu'elle est entièrement accidentelle.

Dans la parabole de la perle, la situation est différente.

Le personnage est un marchand qui recherche de belles perles.

Il possède donc une activité et un objectif déjà définis.

La découverte de la perle exceptionnelle intervient dans le cadre de cette recherche.

Cette différence est explicite.

Elle montre que les deux personnages n'arrivent pas à leur découverte dans les mêmes circonstances.

Cependant, Jésus ne présente pas directement ces deux situations comme deux catégories spirituelles

distinctes.

Il faut donc éviter d'en faire une classification obligatoire des chemins conduisant à la foi.

4. Le personnage du trésor caché

Dans Matthieu 13.44, le personnage est simplement désigné comme un homme.

Aucune précision n'est donnée concernant sa profession, sa situation familiale ou sa richesse initiale.

Le récit ne permet pas de déterminer s'il travaille dans le champ, s'il le traverse ou s'il s'y trouve pour une autre raison.

Cette absence de détails concentre l'attention sur la découverte.

L'homme reconnaît la valeur du trésor.

Il prend ensuite les dispositions nécessaires pour acquérir le champ.

Le récit ne développe pas son identité personnelle.

Il présente avant tout sa réaction.

Cette caractéristique distingue la première parabole de la seconde, où la profession du personnage joue un rôle dans la situation initiale.

5. Le marchand de perles

Dans Matthieu 13.45, Jésus présente un marchand.

Le terme grec *emporos* (ἔμπορος) désigne un commerçant, notamment engagé dans des opérations d'achat et de vente.

Le personnage exerce donc une activité commerciale.

Il recherche de belles perles.

Cette précision indique qu'il possède une connaissance pratique de ce type de marchandises.

Il est capable d'en apprécier la qualité et la valeur.

Lorsqu'il découvre une perle exceptionnelle, il comprend qu'elle dépasse les autres biens qu'il pourrait acquérir.

Sa décision ne résulte donc pas simplement de la présence d'un objet précieux.

Elle découle de la reconnaissance de sa valeur particulière.

Cette compétence commerciale appartient au cadre narratif.

Elle ne signifie pas nécessairement que le Royaume serait réservé aux personnes possédant une connaissance religieuse préalable.

6. Le trésor caché et la perle visible

Les deux paraboles présentent des richesses de nature différente.

Dans la première, le trésor est caché dans un champ.

Sa valeur demeure inconnue jusqu'à sa découverte.

Dans la seconde, la perle constitue un objet précieux recherché dans le cadre d'une activité commerciale.

Cette différence concerne la manière dont les biens apparaissent dans les récits.

Le trésor est associé à un lieu.

La perle est associée à une marchandise.

Le premier personnage doit acheter un terrain.

Le second peut acheter directement l'objet précieux.

Ces distinctions expliquent plusieurs différences dans le déroulement des deux histoires.

Cependant, elles ne prouvent pas que Jésus souhaite opposer un Royaume caché à un Royaume visible.

Une telle interprétation exigerait des indications supplémentaires.

Le point commun demeure la valeur exceptionnelle de ce qui est découvert.

7. La valeur exceptionnelle des deux richesses

Le trésor caché possède une valeur suffisamment importante pour justifier la vente de toutes les possessions du personnage.

Dans la seconde parabole, Jésus précise que le marchand découvre une perle de grand prix.

Les deux récits reposent donc sur une évaluation.

Les personnages comprennent que le bien découvert vaut davantage que l'ensemble de ce qu'ils possèdent.

Cette appréciation explique leur décision.

La valeur du Royaume ne doit toutefois pas être comprise comme une quantité mesurable.

Jésus utilise une comparaison économique pour exprimer une supériorité spirituelle.

Le Royaume des cieux possède une valeur incomparable parce qu'il concerne le règne de Dieu, la relation avec lui et l'accomplissement de ses promesses.

La richesse matérielle sert ici de point de comparaison.

Elle ne définit pas la nature du Royaume.

8. La joie mentionnée dans une seule parabole

Matthieu 13.44 précise que l'homme agit dans sa joie.

Cette indication n'apparaît pas explicitement dans Matthieu 13.45-46.

Le marchand découvre la perle et vend ses possessions pour l'acquérir.

Jésus ne décrit pas directement son état émotionnel.

Cette différence doit être respectée.

Il serait incorrect d'affirmer que le marchand éprouve nécessairement la même joie simplement parce que les deux récits sont parallèles.

Cependant, l'absence de cette précision ne signifie pas qu'il agit sans joie.

Le texte ne développe pas cette question.

Dans la première parabole, la joie souligne que le renoncement découle d'une découverte considérée comme heureuse.

Dans la seconde, l'accent porte davantage sur l'évaluation du marchand et sur sa décision.

Les deux récits demeurent complémentaires.

9. La vente de toutes les possessions

La correspondance la plus importante concerne la vente de tous les biens.

Dans Matthieu 13.44, l'homme vend tout ce qu'il possède pour acheter le champ.

Dans Matthieu 13.46, le marchand vend également tout ce qu'il possède pour acheter la perle.

Cette répétition est particulièrement significative.

Elle constitue l'un des éléments les plus solides pour identifier l'enseignement commun.

Les deux personnages reconnaissent une richesse supérieure à leurs possessions actuelles.

Ils acceptent donc de s'en séparer.

Cependant, Jésus ne présente pas ces ventes comme des actes de pauvreté volontaire accomplis pour eux-mêmes.

Les personnages ne renoncent pas à leurs biens parce qu'ils auraient perdu toute valeur.

Ils les vendent parce qu'ils ont découvert quelque chose de supérieur.

La logique des deux paraboles repose donc sur la valeur de ce qui est acquis.

10. L'acquisition du champ et celle de la perle

Les deux récits se terminent par un achat.

Cependant, les objets achetés sont différents.

Dans Matthieu 13.44, l'homme achète le champ.

Dans Matthieu 13.46, le marchand achète directement la perle.

Cette distinction découle de la situation racontée.

Le trésor est enfoui dans un terrain qui n'appartient pas au personnage.

La perle constitue une marchandise pouvant être acquise directement.

Il serait donc excessif d'attribuer nécessairement une signification spirituelle indépendante au champ et à l'absence de champ dans la seconde parabole.

Les deux achats remplissent une fonction narrative commune.

Ils montrent que les personnages prennent une décision concrète après avoir reconnu la valeur du bien découvert.

L'enseignement ne porte pas sur les mécanismes juridiques de l'acquisition.

Il concerne la priorité accordée à une richesse incomparable.

11. Deux manières de découvrir le Royaume ?

Les différences entre les deux récits ont parfois conduit à distinguer deux manières de découvrir le Royaume.

La première correspondrait à une rencontre inattendue avec la vérité.

La seconde représenterait une recherche spirituelle consciente et persévérante.

Cette application peut être éclairante.

Le Nouveau Testament présente effectivement des personnes dont la rencontre avec Jésus survient dans des circonstances différentes.

Cependant, il faut distinguer cette application de l'enseignement explicitement formulé dans Matthieu 13.44-46.

Jésus ne déclare pas que les deux personnages représentent deux catégories de croyants.

Il ne développe pas non plus une doctrine des différentes étapes de la conversion.

La différence entre découverte et recherche appartient clairement aux récits.

Son application aux parcours spirituels demeure possible, mais elle ne doit pas être imposée comme leur signification principale.

12. La grâce divine et la réponse humaine

Les deux paraboles présentent des personnages qui agissent.

Ils vendent leurs possessions et acquièrent une richesse exceptionnelle.

Cependant, cette action ne doit pas être interprétée comme un paiement permettant d'obtenir le salut.

Dans Luc 12.32, Jésus présente le Royaume comme un don du Père.

Dans Ephésiens 2.8-9, Paul affirme que le salut est accordé par grâce, au moyen de la foi.

Ces enseignements doivent être conservés dans l'interprétation des paraboles.

La vente des possessions illustre la valeur reconnue au Royaume.

Elle ne constitue pas une explication du fondement de la justification.

Les deux récits soulignent donc la réponse humaine à une richesse spirituelle incomparable.

Ils ne présentent pas le salut comme une marchandise que l'homme pourrait acheter.

13. Tableau comparatif des deux paraboles

ÉLÉMENT	TRÉSOR CACHÉ	PERLE DE GRAND PRIX
Référence	Matthieu 13.44	Matthieu 13.45-46
Introduction	Royaume des cieux	Royaume des cieux
Personnage	Un homme	Un marchand
Situation initiale	Un trésor caché dans un champ	Recherche de belles perles
Nature du bien	Trésor enfoui	Perle exceptionnelle
Découverte	Circonstances non précisées	Dans le cadre d'une recherche
Joie	Explicitement mentionnée	Non précisée
Vente des possessions	Totale	Totale
Objet acheté	Le champ	La perle
Enseignement central	Valeur incomparable du Royaume	Valeur incomparable du Royaume
Réponse illustrée	Renoncement pour acquérir une richesse supérieure	Renoncement pour acquérir une richesse supérieure

Ce tableau met en évidence une structure commune malgré plusieurs différences narratives.

Les deux paraboles convergent vers une même vérité.

La valeur du Royaume dépasse celle des possessions matérielles.

La reconnaissance de cette valeur entraîne une transformation des priorités.

14. Pourquoi Jésus utilise-t-il deux paraboles ?

L'emploi de deux paraboles successives permet de renforcer l'enseignement.

La première présente un homme découvrant un trésor dans un champ.

La seconde présente un marchand recherchant des perles.

Les circonstances diffèrent, mais les décisions convergent.

Cette répétition permet de souligner le principe commun sous deux formes narratives.

Elle attire également l'attention sur ce qui demeure constant.

Dans les deux cas, une richesse exceptionnelle est reconnue.

Dans les deux cas, les possessions précédentes deviennent secondaires.

Dans les deux cas, une décision radicale est prise.

Il n'est donc pas nécessaire de supposer que les deux paraboles possèdent des significations théologiques opposées.

Leur complémentarité constitue au contraire l'un des arguments les plus forts en faveur d'une interprétation centrée sur la valeur du Royaume.

15. Conclusion de l'annexe

Les paraboles du trésor caché et de la perle de grand prix présentent deux situations différentes, mais un enseignement commun.

Dans la première, un homme découvre un trésor dont Jésus ne précise pas les circonstances de la découverte.

Dans la seconde, un marchand trouve une perle exceptionnelle au cours de sa recherche.

Les deux personnages reconnaissent une richesse supérieure à leurs possessions.

Ils acceptent alors de vendre tous leurs biens pour l'acquérir.

La joie est explicitement mentionnée dans la première parabole, tandis que la seconde insiste sur la recherche et l'évaluation du marchand.

Ces différences enrichissent les récits sans imposer deux interprétations théologiques distinctes.

Leur structure commune confirme que Jésus cherche avant tout à révéler la valeur incomparable du Royaume des cieux.

Les deux paraboles enseignent que le Royaume possède une valeur supérieure à toutes les richesses humaines et que celui qui reconnaît véritablement cette valeur est appelé à lui accorder la première place dans son existence.

LEXIQUE

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX442 - Le trésor caché et les différentes interprétations théologiques de Matthieu 13.44 https://schilo.org/anx442-le-tresor-cache-et-les-differentes-interpretations-theologiques-de-matthieu-13-44/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX444 - Le trésor caché dans l'histoire de l'interprétation chrétienne https://schilo.org/anx444-le-tresor-cache-dans-lhistoire-de-linterpretation-chretienne/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx443-le-tresor-cache-et-la-perle-de-grand-prix-etude-comparative-des-deux-paraboles/, exportée le 25/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.